

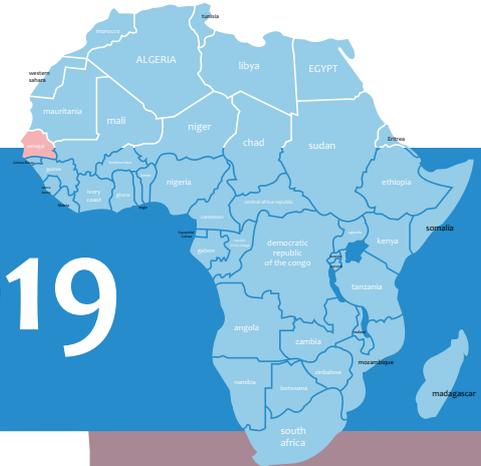


AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

003

AKADEMIYA2063 - 10 août /17 août -2020



# Bulletin Covid-19

## Impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des denrées de base dans les marchés locaux : Le cas des marchés du mil au Sénégal

Maurice Taondyandé, Spécialiste en S&E, ReSAKSS Afrique de l'Ouest ; Anatole Goundan, Chercheur associé senior, AKADEMIYA2063 ; Sunday Odjo, Directeur adjoint, Département Systèmes de gestion des connaissances, AKADEMIYA2063 ; et Mbaye Yade, Coordinateur régional, ReSAKSS Afrique de l'Ouest.

*Ce bulletin présente une étude des effets à court terme de la pandémie de la COVID-19 sur les prix du mil dans les marchés locaux au Sénégal.*

Les prix mensuels réels sont comparés aux prévisions de prix qui auraient eu cours sur la base de modèles saisonniers et de données sur les prix enregistrés entre janvier 2010 et décembre 2019. La comparaison des prix est effectuée pour vingt-huit marchés locaux au cours du premier semestre 2020 dans les zones excédentaires et déficitaires en mil. Les données sur les prix utilisées dans cette étude ont été obtenues à partir du système d'information sur les marchés du Sénégal. Les corrélations de prix entre les marchés locaux sont également analysées afin de déterminer dans quelle mesure la connectivité entre les marchés contribue à expliquer les écarts entre les prix observés et les niveaux prévus. Les conclusions résumées ci-dessous portent sur la période de mars à juin, marquée par des mesures prises pour freiner la propagation de la pandémie, en particulier les restrictions des dépla-

cements entre les départements du Sénégal. Les résultats détaillés sont présentés au Tableau 1 en annexe.

### **Les mesures prises pour endiguer la pandémie ont entraîné une augmentation des prix dans de nombreux marchés locaux**

Les effets de la pandémie de la COVID-19 et des mesures gouvernementales y afférentes sont perceptibles sur l'évolution des prix du mil entre mars et juin dans les marchés locaux. De manière prévisible, les restrictions appliquées en mars pour limiter la circulation des personnes ont également affecté la circulation des marchandises. Ainsi, ces mesures ont entraîné une baisse des prix du mil en dessous des niveaux prévus dans les marchés des zones excédentaires tandis qu'une hausse a été observée dans les marchés des zones déficitaires.

## DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements de prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) souvent présentent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. A titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Etant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix.

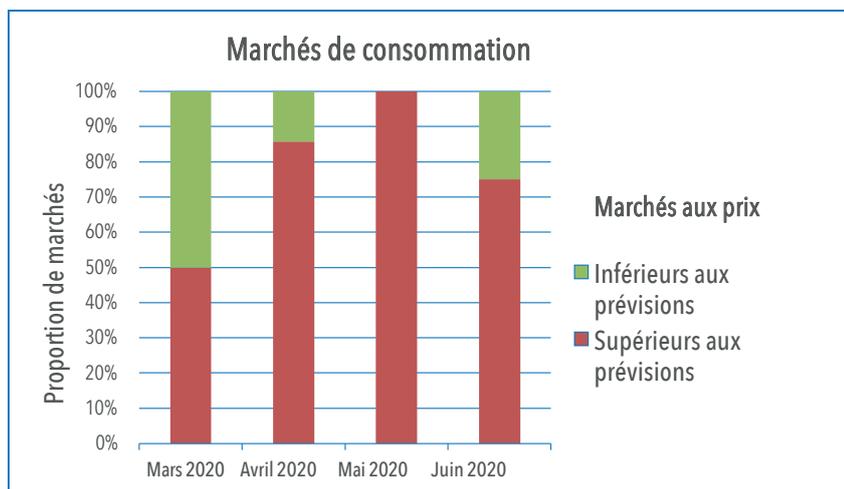
Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire.

Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

Ousmane Badiane, Président

Au fil du temps, les variations des prix se sont étendues à d'autres marchés à mesure que la pandémie se propageait et que la restriction des activités des marchés se confirmait. La Figure 1 montre que la proportion de marchés ayant enregistré des prix plus élevés que prévu a augmenté de manière constante pendant la période de mars à mai 2020 lorsque les mesures de confinement étaient pleinement en vigueur (de 50 % en mars à 86 % en avril et 100 % en mai). Cette tendance a commencé à s'inverser après l'assouplissement des restrictions en juin ; la proportion de marchés affichant des prix plus élevés que prévu étant tombée à 75 %.

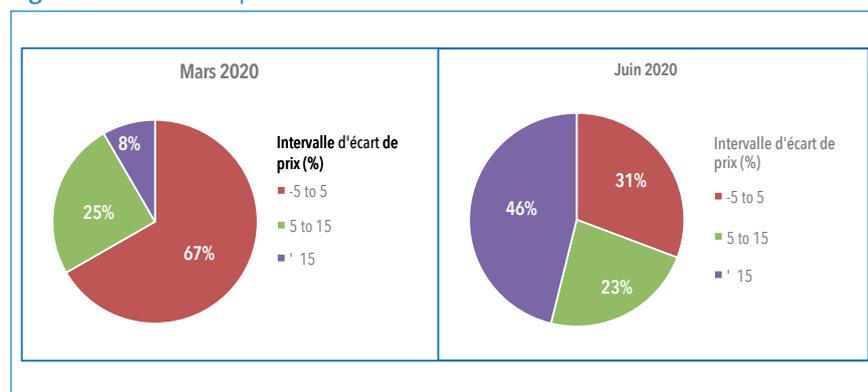
**Figure 1.** Augmentation rapide du pourcentage de marchés affichant des prix supérieurs aux prévisions



### Flambée des prix sur l'ensemble des marchés avec l'application des restrictions

La Figure 2 illustre la répartition des écarts de prix sur l'ensemble des marchés ruraux. En mars 2020 (voir le diagramme circulaire de gauche), jusqu'à deux tiers (67 %) des marchés ruraux considérés présentaient des écarts de prix très modestes par rapport aux niveaux prévus (entre -5 et +5 %) et moins de 10 %

**Figure 2.** Flambée des prix dans les marchés ruraux



des marchés ont enregistré des écarts de prix supérieurs à 15 % par rapport aux prévisions. A ce stade, la pandémie et les mesures gouvernementales correspondantes n'avaient pas encore eu d'effets significatifs sur la circulation des biens et des personnes. En revanche, au mois de juin (voir le diagramme circulaire de droite), près de la moitié (46 %) des marchés présentaient des écarts de prix supérieurs à 15 %, tandis que la proportion de marchés présentant des écarts de prix modestes est tombée à 31 % (contre 67 % en mars).

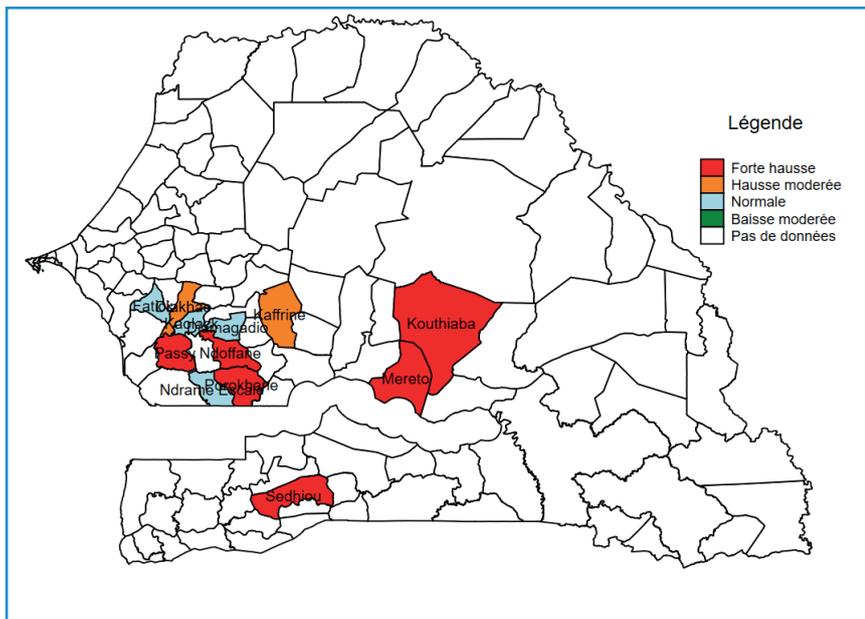
### Augmentation modérée à normale des prix du mil dans les marchés des zones excédentaires

Comme le montre la Figure 3, les prix du mil se sont comportés de manière

quelque peu différente dans les marchés des zones excédentaires, mais ils affichent une tendance générale à la hausse. D'avril à mai, lorsque les mesures de confinement étaient en place, les prix du mil ont augmenté modérément sur les marchés des zones excédentaires comme Kaolack, Sédhiou, Diakhao et Kaffrine. Ils étaient plus conformes aux niveaux prévus dans d'autres marchés de zones excédentaires comme Diamagadio, Fatick, Tambacounda, Mbirikilane et Ndrame Escale. Dans la plupart de ces marchés, les prix ont commencé à augmenter plus fortement que prévu avec la levée du confinement en juin.

Cette tendance est illustrée par les Figures 4a et 4b qui présentent les cas des marchés des régions de Sédhiou et de Kaolack. Le cas du marché de Kaolack est intéressant. Bien que située dans une zone de production excédentaire, Kaolack est la plus grande ville de la région et un centre de consommation majeur. La flambée des approvisionnements en provenance des zones environnantes suite à la levée des restrictions en juin a poussé les prix à la baisse, comme dans les marchés des zones déficitaires et contrairement aux marchés des zones purement excédentaires comme Sédhiou. L'application des restrictions a entraîné une légère baisse des prix en dessous de leur niveau prévu vers le mois de mars, en particulier dans le cas de Sédhiou. Les prix ont commencé à remonter en avril et mai ; pendant cette période, le choc provoqué par le confinement s'était atténué et les populations commençaient à trouver des moyens de contourner les restrictions. Les prix ont poursuivi leur tendance à la hausse à Sédhiou, mais ont légèrement baissé à Kaolack. L'évolution des prix après le déconfinement est très probablement liée à la différence de degré d'interconnexion avec les autres marchés. Dans les deux cas cependant, les prix étaient encore nettement supérieurs au niveau prévu à Sédhiou (28%) et dans une moindre mesure à Kaolack (5%). Ce schéma de variation des prix se retrouve sur tous les marchés des zones excédentaires, avec une augmentation généralisée des prix supérieure aux niveaux prévus, après la levée des restrictions de circulation en juin. Les prix ont dépassé les niveaux prévus de 12 à 26 % sur d'autres marchés des zones excédentaires telles que Kaffrine,

Figure 3. : Variation des prix du mil dans les marchés des zones excédentaires



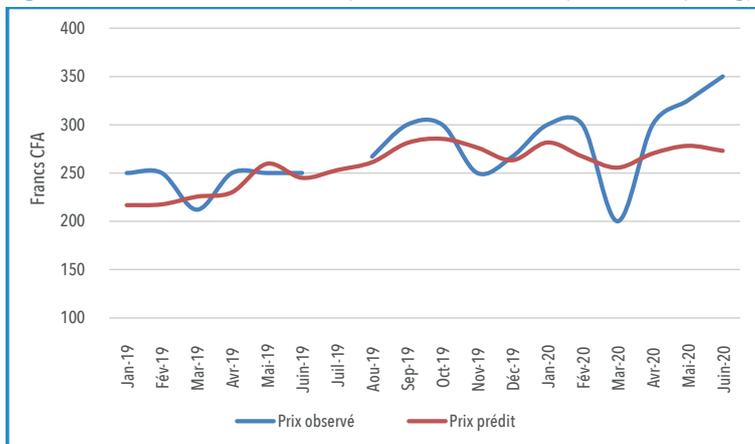
Kouthiaba, Mbfaye, Mereto, Ndoffane, Passy et Porokhane. Les prix beaucoup plus élevés que prévu en juin découlent de la demande croissante des marchés des zones déficitaires après le déconfinement. Ils ont augmenté davantage dans les marchés plus connectés tels que Kouthiaba, tandis que la hausse a été moindre dans les marchés moins connectés tels que Ndrame Escalé.

D'une manière générale, avec le confinement, on se serait attendu à une baisse des prix en dessous des niveaux prévus dans les zones excédentaires, puis à un rétablissement des prix après la levée du confinement. Néanmoins, bien que les prix soient effectivement tombés en dessous des niveaux prévus dans certains marchés vers le mois de mars, cette tendance n'a été observée

que sur deux marchés, Diamagadio et Mbirkilane, et seulement pendant une très brève période. En revanche, les prix dans les marchés des zones excédentaires ont fortement dépassé les niveaux prévus après le déconfinement, ce qui a entraîné une augmentation presque généralisée des prix en juin. Cette hausse s'explique en partie par la demande accumulée dans les zones déficitaires au cours des mois de confinement. Alors qu'elle aurait dû s'étaler sur 2 à 3 mois, la demande a surgi soudainement sur les marchés dans les zones excédentaires, créant une augmentation plus forte que d'habitude avec des prix bien au-dessus des niveaux prévus. Il semble donc que les restrictions appliquées en réponse à la pandémie de la Covid-19, en créant une pénurie artificielle de denrées alimentaires de base, ont perturbé le mécanisme d'arbitrage entre les marchés. Par conséquent, on note une tendance à la hausse plus généralisée, non seulement dans les zones déficitaires mais aussi dans les zones excédentaires.

**Forte hausse des prix du mil dans les zones déficitaires pendant le confinement**

Figure 4a. Prix observés du mil et prévisions à Sédhiou (francs CFA par kg)



Contrairement aux marchés des zones excédentaires, dans les zones déficitaires, les prix du mil devaient dépasser les niveaux prévus pendant le confinement. Comme le montre la Figure 5, les prix étaient en effet nettement supérieurs aux prévisions dans presque tous les marchés situés dans les zones déficitaires, notamment Bakel, Ourossogui, Saint-Louis, Saint Maur (Ziguinchor), Thiaroye (Dakar) et Touba Toul.

En général, les pics de prix sont plus importants dans les marchés tels que Thiaroye, à Dakar, qui sont faiblement connectés aux zones de collecte primaire du mil (Figure 6a). Dans nombre de ces marchés, les prix du mil sont restés supérieurs aux niveaux prévus pendant toute la période de confinement. Les marchés mieux connectés comme Touba, Louga, Bakel, Kolda ou Tambacounda (Figure 6b), ont connu des hausses de prix modérées à négligeables, même pendant la période de confinement. Comme dans le cas de Kaolack, le marché de Tambacounda présente un comportement quelque peu atypique. Parce qu'il fonctionne comme un marché d'assemblage, la baisse de la demande pendant le confinement a eu tendance à faire baisser les prix,

Figure 4b. Prix observés du mil et prévisions à Kaolack (francs CFA par kg)

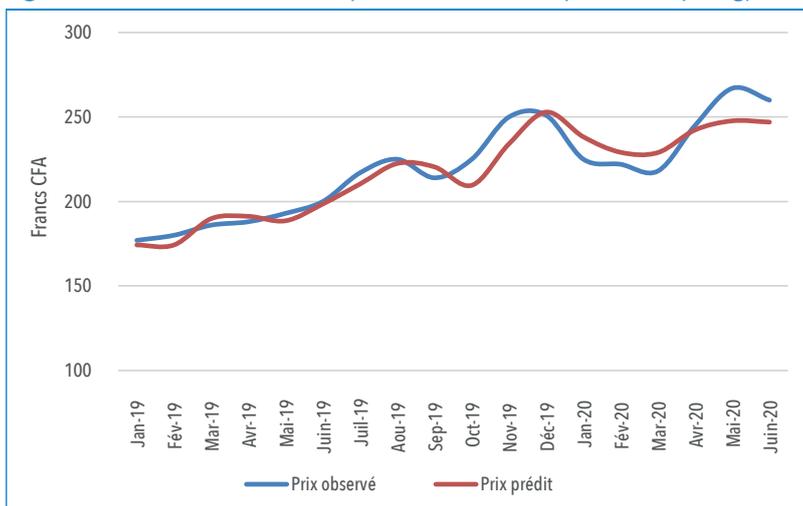


Figure 5. Variations des prix du mil dans les marchés des zones déficitaires

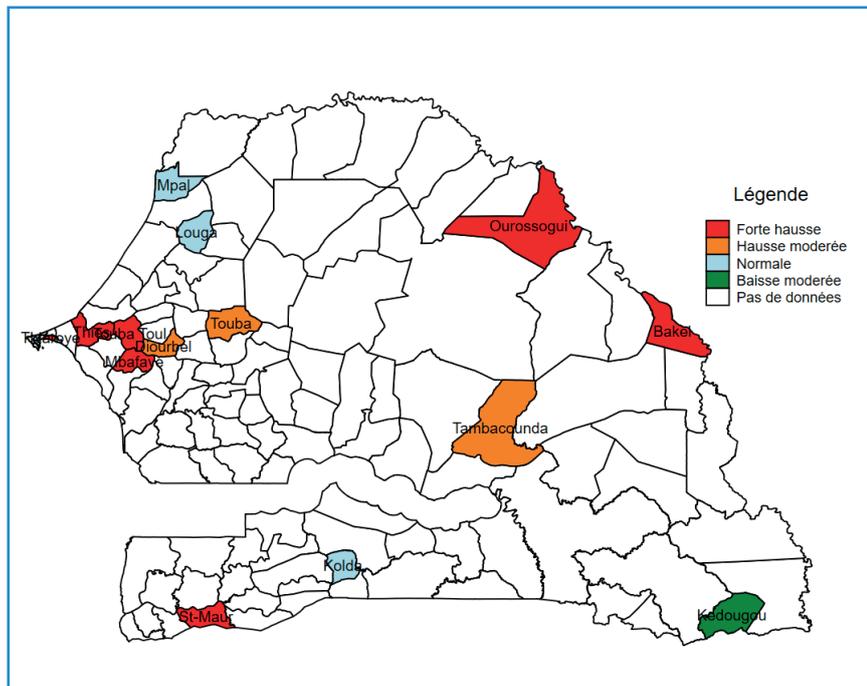


Figure 6a. Prix observés du mil et prévisions à Thiaroye (francs CFA par kg)

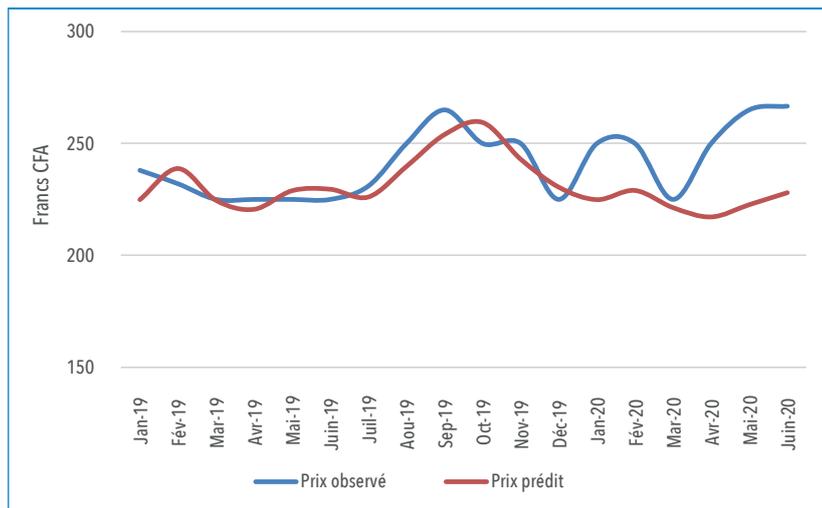
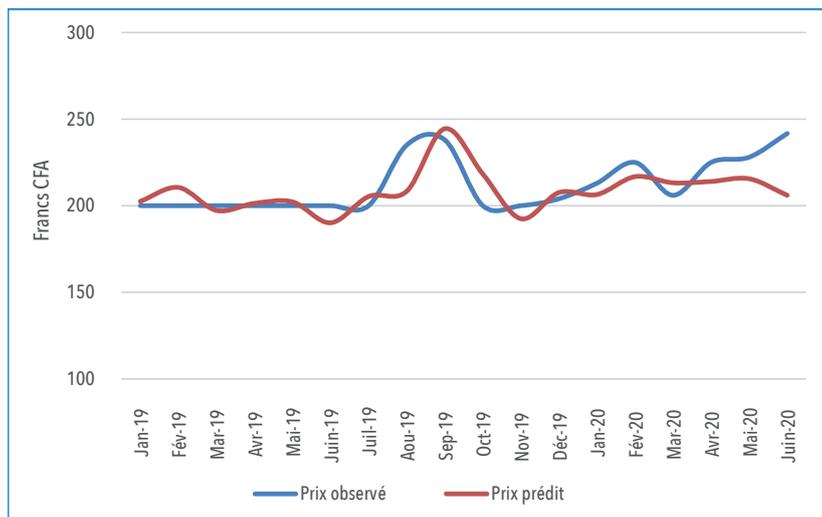


Figure 6b. Prix observés du mil et prévisions à Tambacounda (francs CFA par kg)



qui à leur tour ont augmenté après la levée des restrictions, comme le ferait un marché dans une zone excédentaire.

### Conclusions

Les mesures prises par les gouvernements pour contrôler la propagation de la pandémie de la COVID-19, notamment les mesures de restrictions de circulation des personnes et des marchandises, perturbent les marchés locaux de produits alimentaires de base. D'où l'impact sur le coût des denrées consommées par les segments les plus pauvres et les plus vulnérables de la population. Dans le cas des marchés du mil au Sénégal, le confinement et les diverses mesures de contrôle ont entraîné une hausse des prix du mil dans les zones déficitaires bien au-delà des niveaux prévus. La même augmentation a été observée dans les marchés des zones excédentaires, et s'est accentuée en juin après le déconfinement. On aurait pu s'attendre à une normalisation des conditions du marché avec la fin du confinement : retour des prix aux niveaux saisonniers, à mesure que l'offre commence à se déplacer des marchés d'approvisionnement vers les zones déficitaires. La tendance générale à la hausse des prix indique que les ménages pauvres et vulnérables ont subi une érosion de leur pouvoir d'achat et ont été contraints d'ajuster la demande et la consommation de denrées alimentaires de base. Le gouvernement a lancé un important programme de distribution de denrées alimentaires afin d'atténuer l'impact potentiel sur ces ménages, en particulier dans les zones déficitaires. Le programme visait également les ménages acheteurs nets de denrées alimentaires dans les zones de marchés excédentaires.

L'enseignement à tirer pour faire face efficacement aux futurs chocs consiste à mieux planifier et appliquer les mesures de confinement et autres restrictions, l'objectif étant de minimiser les perturbations des opérations du marché et d'assurer la continuité des flux de denrées alimentaires de base entre les zones excédentaires et déficitaires. La tâche n'est pas aisée, mais avec un meilleur ciblage, une identification précoce et l'isolement des zones affectées, on peut éviter des perturbations à grande échelle. Les zones non touchées pourraient ainsi continuer à fonctionner, et une propagation plus lente des infections permettrait de moduler

Tableau 1. Variations des prix du mil par rapport aux prévisions (%)

Zones	Tendance des prix du mil	Marchés	Types de marchés	avril 2020	mai 2020	Juin 2020	Fiche de score des variations (V)
Zone déficitaire	Forte hausse	Bakel	Consommation/Urbain	34	40	24	[Red]
		Ourosougui	Groupement/Urbain	10	20	6	
		Saint Louis	Groupement/Urbain	18	24	22	
		Saint Maur	Groupement/Urbain		35	9	
		Thiaroye	Groupement/Urbain	15	19	17	
		Thiès	Groupement/Urbain	13	12	21	
		Touba Toul	Groupement/Urbain			18	
Zone déficitaire	Hausse modérée	Diourbel	Consommation/Urbain	5	11	9	[Brown]
		Tambacounda	Groupement/Urbain	5	6	17	
		Touba	Groupement/Urbain			9	
Zone déficitaire	Normale	Kolda	Groupement/Urbain	4	9	-2	[Blue]
		Mpal	Groupement/Urbain			3	
		Louga	Groupement/Urbain	-6	-5	-3	
Zone déficitaire	Baisse modérée	Kedougou	Groupement/Urbain	-1	8	-13	[Green]
Zone excédentaire	Forte baisse	Kouthiaba	Collecte/Rural			24	[Red]
		Mbafaye	Collecte/Rural			16	
		Mereto	Collecte/Rural			26	
		Ndoffane	Collecte/Rural			16	
		Passy	Collecte/Rural			12	
		Porokhane	Collecte/Rural			15	
		Sedhiou	Consommation/Urbain	11	17	28	
Zone excédentaire	Hausse modérée	Diakhao	Collecte/Rural			8	[Brown]
		Kaffrine	Groupement/Urbain	6	7	16	
Zone excédentaire	Normale	Diamagadio	Collecte/Rural			-4	[Blue]
		Fatick	Consommation/Urbain	1	1	2	
		Kaolack	Groupement/Urbain	1	8	5	
		Mbirkilane	Collecte/Rural			2	
		Ndrame Escale	Collecte/Rural			3	

plus facilement les réponses et de créer des corridors pour une circulation sécurisée des produits alimentaires et des personnes. Source : Basé sur les données du système d'information sur les marchés du Sénégal (2010-2020). Les prix manquants concernent les marchés ruraux pendant la période de confinement où la collecte des prix a été suspendue.

**Légende :**

V ≥ 10%: Forte hausse	[Red]
5 ≤ V < 10: Hausse modérée	[Brown]
- 5 ≤ V < 5: Normale	[Blue]
- 10 ≤ V < -5: Baisse modérée	[Green]

Source: Basé sur les données du système d'information sur les marchés du Sénégal (2010-2020). Les prix manquants concernent les marchés ruraux pendant la période de confinement où la collecte des prix a été suspendue.



Référence à citer: Taondyandé Maurice, Goundan Anatole, Odjo Sunday, Yade Mbaye. 2020. Impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des denrées de base dans les marchés locaux : Le cas des marchés du mil au Sénégal. Bulletin Covid-19 No. 3, août 2020. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 360 St 8 | 4729 Kigali-Rwanda  
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org